

EDITORIAL

A MA FILLE, CELLE QUI EST EN 5ÈME

Lire ! Faire lire !

Les deux obsessions en même temps que les deux gagne-pain de l'enseignant de français moyen.

Et la rentrée qui menace, qui se précise :

- "Qu'est-ce que je vais leur faire lire cette année ?"

Et la fille qui est en 5ème (comme le temps passe : ... n'écoutez pas ce qui est dit dans certains livres, il ne suspend jamais son vol) qui revient après deux jours de classe, après deux heures de français,

- "Devine ce qu'on va lire en français cette année".

Et des collègues qu'on ne peut pas faire sans rencontrer (après-tout ne sommes-nous pas là pour former une équipe).

- "Tu refais quoi cette année avec tes 4ème. Tu r'fais un Molière quand même !"

Déjà le vague à l'âme.

En passant, au fait, à Paris ils ont résolu le problème. (1).

Et la fille (celle qui est en cinquième) qui revient à la charge.

- "J'ai vu ça dans *Je Bouquine*. Ca a l'air chouette ! Tu peux pas m'l'acheter, dis ?"

Si elle le lit, mes 5èmes pourraient le lire... puisqu'elle est en 5ème... Encore que... une traduction ... d'un illustre inconnu...

- "Il me faut aussi *Les lettres de mon moulin* ; mais ça c'est pas pressé, c'est pour l'école".

Ce sont tous les sous-entendus et les pré-supposés de ces mini-dialogues père-fille qui peuvent être considérés comme à l'origine de ce nouveau numéro de *Recherches*.

Aimer lire ! N. Sullerot tente de découvrir si cela est éduicable, si seul le goût pourrait l'expliquer. Un point important : le partage d'une émotion ; quelque chose à voir avec des dialogues père-fille.

Dialogues, conversations, déjà, dans la librairie, pour choisir, un jour d'évasion, quand le père est venu quérir ses gros bouquins sérieux, pour des projets, pour des concours. A l'étage en dessous, elle se choisit des livres, des

albums - lesquels et pourquoi ? C'est un peu à cela que répond F. Darras en essayant de nous faire croire qu'elle n'a jamais vu "une pomme avec des bras". A qui se fier de nos jours ?

La laisser, la fille de 5ème, avec ses images, ses rêveries, ses lectures - passions soudaines - Retrouver les autres profs, les autres pèremères, camarades de souffrance, frères de dubitation.

- "T'en fais encore, des lectures suivies ?"

Suivie ! Suivre quoi ? qui ?

Que sont nos lecture suivies devenues ? J.F. Inisan et E. Vlieghe remettent tout d'abord les choses au point à propos de cette pratique canonique revisitée par les tentations de la littérature de jeunesse. A partir d'une expérience de formation, ils proposent quant à eux, de multiples pistes articulées sur une stratégie de lecture en réseaux.

Deux exemples de réalisations autour de ces propositions sont donnés par D. Fabé, puis M. Matonog : le premier invite des monstres au collège, la seconde nous emmène sur une île...

J.F. Inisan et E. Vlieghe concluent cet ensemble en soulignant l'extrême richesse des activités inventées par les collègues et les nombreux apprentissages qu'elles ont permis.

B. Joseph et A. Dupont introduisent l'image dans le cours de français pour un passionnant travail en projet.

Ch. Delpierre présente un club de lecture.

Et deux "bi-doc" qui s'expliquent.

Et puis un auteur qui réagit.

Enfin P. Delcambre quitte l'école (l'osera-t-on jamais ?) pour évoquer des pratiques sociales de lecture des jeunes, hors milieu scolaire.

Il ne reste plus qu'à ... LIRE ... bien entendu.

Et malgré tout à courir acheter *Les Contes du Chat Perché* et *La Gloire de mon père* et *Les Fourberies de Scapin* et *Les lettres de mon moulin* et *Vendredi...* pour sa fille, qui est en 5ème.

Dans le fond, cette année, au CPR, on apprend peut-être aux néo-certifiés à utiliser la littérature de jeunesse, puisqu'ils sont jeunes.

Allez savoir.

Ca existe, une littérature de vieillesse.

B. CUINIER

NOTE

(1) Nous faisons allusion à la vague de censure qui a déferlé sur Montfermeil (Seine Maritime) puis sur les bibliothèques de la ville de Paris : listes de livres "autorisés", listes noires, mises à l'index. Nous renvoyons pour de plus amples détails à l'article de B. Boudet (*Monde de l'Education* mai 87) ainsi qu'à ceux de la *Revue de la Joie par les livres* (nos 113 et 114 - 1987, car nous ne tenons pas, en ce qui nous concerne à faire de la publicité aux tenants de l'ordre moral... A noter également le n^o 60 (mai 1987) de la revue *Nous voulons lire !* intitulée *Critique et censure...*